

Histoires à succès

COMMUNAUTÉ EN SANTÉ VILLE DE BERESFORD



PROJET : « Beresford ça marche! ». Par ordre habituel : Claudette Boudreau, présidente du comité Mouvement Communauté en Santé de Beresford, Gilles Vienneau, membre du jury, Roger Martin, président du MACS-NB et Mona Boudreau de Beresford.

CENTRE DE BÉNÉVOLAT DE LA PÉNINSULE ACADIENNE



Le Centre de ressources familiales de la Péninsule acadienne. Par ordre habituel : Josée Arseneau, directrice du CRFPA, Gilles Vienneau, membre du jury et Roger Martin, président du MACS-NB.

LA MUNICIPALITÉ DE PAQUETVILLE



PROJET : « Surveillance de quartier pour la région du Grand Paquetville ». Par ordre habituel : Richard Doiron, l'un des instigateurs du projet, Line Thériault, conseillère municipale, Murielle Gallien, administratrice de la municipalité de Paquetville, Gilles Vienneau et Roger Martin.

CHAPEAU aux récipiendaires de nos Prix SOLEIL 2005

PLUS D'UNE VINGTAINÉ D'INITIATIVES
de nos membres font l'objet d'un reportage.

Bravo !

Sommaire

Bilan du colloque et de l'AGA 2005
à Lamèque.....4 à 8

Un nouveau complexe à Caraquet.....9

Un virage environnemental à Edmundston.....11

Beresford est emballée par sa Journée
du cerf-volant.....13

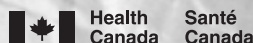
La municipalité de Saint-François a le vent
dans les voiles.....16

Le MACS vous informe.....23 à 28

À découvrir à l'intérieur :

Toutes les autres initiatives de nos membres

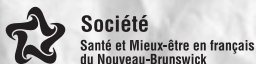
Cette publication est rendue possible grâce à l'appui de



Ministère des Relations
intergouvernementales et internationales



Ministère de la Santé et du Mieux-être
du Nouveau-Brunswick



Rédacteur

Bertin Couturier
bcouture@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4421

Collaborateurs

Membres et partenaires du MACS-NB

Montage

René Gionet, graphiste
gionet@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4160

Siège social

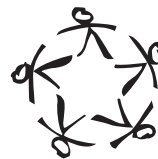
Mouvement Acadien des
Communautés en Santé du
Nouveau-Brunswick MACS-NB inc.
220, boulevard St-Pierre Ouest,
pièce 215
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667
Télec.: (506) 727-0899

courrier élect. :

macsnb@nb.sympatico.ca
www.macsnb.ca

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



À INSCRIRE À VOTRE AGENDA

Conférence provinciale sur le MIEUX-ÊTRE les 8, 9 et 10 juin 2006

Le MACS-NB est heureux d'annoncer son alliance avec le Réseau-action Communautaire de la Société Santé et Mieux-être en français du NB pour l'organisation conjointe de la 1^{re} conférence provinciale francophone sur le mieux-être en communautés. L'événement se tiendra les 8, 9 et 10 juin 2006 au Centre des congrès d'Edmundston. Il fera le point sur les nouvelles tendances et approches en matière de mieux-être en communautés et mettra en lumière les histoires à succès visant l'amélioration de la qualité de vie par la prise en charge communautaire. Un programme fort stimulant est en préparation et sera dévoilé au début de l'année 2006.

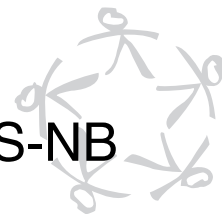
À noter que nous profiterons de cette conférence pour tenir l'assemblée générale de notre réseau. C'est donc un rendez-vous à Edmundston du 8 au 10 juin 2006. Nous souhaitons vous y accueillir en grand nombre.

Nos MEMBRES... la FORCE de notre réseau!

- Alliance pour la Paroisse de Lamèque en Santé
- Association régionale de la communauté francophone de Saint-Jean inc.
- Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton
- Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne
- Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques – CESAB
- Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Edmundston
- Communauté d'Inkerman
- Communauté de Pokemouche
- Communauté de Sainte-Rose
- Concertation rurale Centre Péninsule
- Conseil communautaire Beausoleil
- Paquetville et son Entourage en Santé
- Réseau Communauté en Santé – Bathurst
- Saint-Isidore Communauté en santé
- Université de Moncton – Campus de Shippagan
- Village de Grande-Anse
- Village de Petit-Rocher
- Village de Saint-Antoine
- Village de Saint-François
- Ville de Beresford
- Village de Petit-Rocher
- Ville de Caraquet
- Ville de Dieppe
- Ville d'Edmundston
- Ville de Saint-Quentin
- Ville de Shippagan

LA MISSION DU MACS-NB

- Favoriser et coordonner l'évolution du concept de Communautés en santé en Acadie du Nouveau-Brunswick.
- Mettre en oeuvre un réseau d'information, d'échange et d'accompagnement au service de ses Communautés et Organisations en santé.
- Renforcer les capacités communautaires des membres à s'approprier leur développement collectif.



Comment assurer son avenir

NDLR- Notre directrice générale, Barbara Losier, a été invitée à faire une présentation devant les délégués présents au Rendez-vous national Santé en français, à Toronto. La réception des gens a été excellente et nous voulons partager avec vous quelques extraits de cette présentation.

Perception des trois niveaux de la santé (voir modèle p.26)

- **Restauration de la santé = curatif** : L'affaire des médecins, hôpitaux, professionnels et spécialistes. Concertation du milieu souhaitée pour l'organisation des services.

- **Protection de la santé = prévention** : Responsabilité partagée entre les intervenants suivants : système, institutions de formation, professionnels, établissements et populations à risque.

- **Promotion de la santé = mieux-être** : Responsabilité de l'ensemble de la population et de la communauté, qui laisse place à la prise en charge de la santé et du mieux-être.

Rôle des partenaires : Mettre leurs savoirs, talents, outils, expertises, moyens et ressources au service de la communauté, pour renforcer sa capacité de prise en charge.

L'avenir de la santé en français

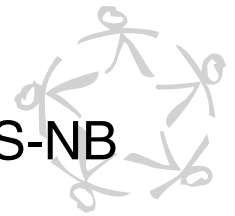
- Passe par le mieux-être
- Passe par la participation citoyenne à tous les niveaux (planification, action, décision)
- Nécessite un investissement à long terme en soutien aux approches de prise en charge encourageant le rapprochement entre le système et la communauté
- Passe par la reconnaissance de la communauté comme partenaire à part entière du défi de la santé en français :
Une communauté ayant les capacités de maîtriser sa propre destinée et de générer le bonheur communautaire brut.
Une communauté reconnue pour la valeur ajoutée et complémentaire qu'elle apporte à la santé en français.

Une décision s'impose

Va-t-on continuer de confiner la communauté dans son rôle de « patiente »? Elle est pourtant « impatiente » d'être au cœur de l'action et d'apporter sa contribution, aussi modeste soit-elle.

Veut-on bâtir l'avenir de la santé en français ou l'avenir de la maladie en français au Canada?

Les communautés sont déjà à travailler pour bâtir l'avenir de la santé et du mieux-être au pays !



Les défis du marketing social du concept « Communautés en santé »

Résultat souhaité

- Assurer la propagation du concept à grande échelle en Acadie du Nouveau-Brunswick auprès des communautés, municipalités, écoles, partenaires de la santé et du mieux-être et du mouvement associatif.

Enjeux majeurs

- Positionnement du discours de promotion de la santé et du mieux-être
- Pénétration du monde municipal et du milieu de l'éducation
- Faire reconnaître la place essentielle des communautés et populations locales
- Fidélité aux valeurs du concept
- Être pris au sérieux : comme acteur communautaire dans le monde de la santé
- Avoir les capacités de nos ambitions

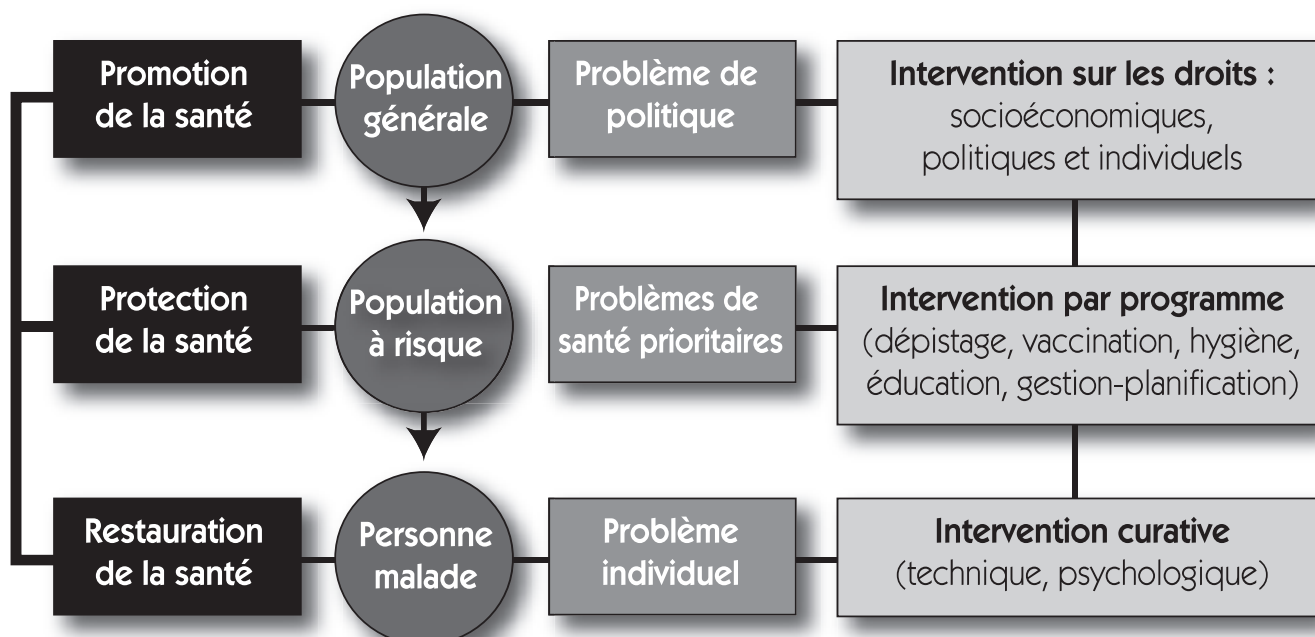
Principales contraintes

- Faible visibilité de l'enjeu du mieux-être
- Une certaine réticence des systèmes à s'ouvrir pleinement à la communauté (consultation versus partage réel du pouvoir)
- La méfiance face aux approches partant du bas vers le haut
- La multitude des approches versus l'épuisement
- Le temps requis pour observer l'impact réel de la promotion versus le curatif
- Le défi de la pérennité pour les approches novatrices portées par les communautés (survie ou émulation)

Facteurs de succès

- Démontrer notre volonté de collaborer
- Miser sur le partenariat
- Bâtir une crédibilité par la fréquentation
- Utiliser sagement notre pouvoir d'influence
- Partager nos succès : outils promotionnels visuels de qualité
- Faire preuve d'humilité : on ne sait pas tout.
- Reconnaître et mettre en valeur les forces et bons coups de nos partenaires
- Laisser de la place au plaisir, à l'espoir et à la célébration

Le modèle intégré de l'intervention dans le continuum de la santé



Source : Réseau d'éducation et de formation international en promotion de la santé.

Point de vue

L'avenir s'annonce prometteur



Roger Martin

A titre de président, lorsque je fais un survol de nos activités au cours des douze derniers mois, je ne peux que démontrer une grande satisfaction. Avec une équipe réduite et des ressources financières limitées, nous avons mené à terme plusieurs dossiers importants. Tout cela a été confirmé lors du bilan annuel qui a été dévoilé à nos membres et partenaires à l'AGA et au colloque 2005, en juin dernier, à Lamèque. Un rapport détaillé qui a bien démontré les diverses initiatives et les activités qui ont mobilisé le MACS-NB en 2004-2005. À cet égard, j'aimerais souligner l'excellent travail de la directrice générale, Barbara Losier, et de son adjointe administrative, Nadine Bertin. Puisqu'il est question de notre colloque, je voudrais remercier la Ville de Lamèque et l'Alliance pour la paroisse de Lamèque en Santé pour leur accueil chaleureux et la qualité de l'organisation. Les commentaires entendus par nos membres ont été positifs et tous ont apprécié la qualité des interventions et le contenu des allocutions livrées par les conférenciers invités. À vous tous, je vous dis BRAVO!

Le MACS-NB gagne en maturité et en crédibilité

C'est avec un brin de fierté que je constate la popularité grandissante de notre réseau.

Lorsqu'il y a un événement provincial et même national qui a un lien direct avec la santé et le mieux-être, on insiste fortement pour que nous soyons présents. Le MACS-NB, par l'entremise de Barbara, est invité à faire des présentations. C'est un signe que nous sommes considérés de plus en plus comme un modèle d'intervention en promotion de la santé et du mieux-être par les organismes et agences gouvernementales. C'est un honneur qui vous revient d'emblée, chers membres, car sans votre intérêt et votre implication, notre réseau ne serait pas aussi visible tant sur la scène provinciale que nationale. Mais, nous sommes peut-être un peu victimes de notre progression comme réseau, car on ne peut répondre positivement à toutes les invitations. Nous devons faire des choix et cibler des événements que nous considérons les plus importants.

Prochaines priorités : Augmenter le membership et l'inclusion sociale

À moyen terme, je crois que nous devons centrer nos efforts sur le recrutement de nouveaux

membres par une promotion accrue du concept de Communautés en santé. Le travail est bien amorcé avec l'entrée en scène des municipalités de Grande-Anse et Petit-Rocher.

Récemment, nous avons tenu un comptoir de promotion lors de l'assemblée générale annuelle de l'Association francophone des municipalités du N.-B. Le kiosque a été bien visité par les délégués. À mon avis, si nous pouvons ajouter cinq nouveaux membres en 2005-2006, nous pourrions dire mission accomplie!

En même temps, nous allons poursuivre les efforts pour doter notre réseau d'un guide pratique sur l'inclusion sociale. Comme nous l'annonçons dans notre dernier Réseau MACS, ce dossier est une priorité pour notre organisme. Je suis heureux d'annoncer que l'Agence de santé publique du Canada en Atlantique a approuvé le financement de la 2e phase de ce projet qui nous permettra de valider, produire et promouvoir cet outil d'inclusion sociale auprès de nos membres et partenaires. Nous avons espoir que le guide sera d'une grande utilité pour appuyer des initiatives comme le tout nouveau comité d'intégration communautaire annoncé à Saint-François.

Bienvenue à Éric et Sophie

Au nom du conseil d'administration, je veux souhaiter la bienvenue à Éric Chiasson et à Sophie Roy qui viendront épauler le travail de Barbara et Nadine. Éric s'occupera principalement de nos projets de marketing et d'inclusion sociale, tandis que Sophie

(pour une période d'au moins un an) s'acquittera de différentes responsabilités administratives et de la modernisation complète de notre site Web.

Sur ce, j'invite nos Communautés et Organisations en Santé membres à poursuivre leur excellent travail. Ensemble, nous pouvons faire une différence !



Éric Chiasson



Sophie Roy

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2005-2006

Roger Martin, président, Nathalie Boivin, vice-présidente, Robert Frenette, président sortant et Noëlla Roboichaud, secrétaire-trésorière. Administrateurs et administratrices : Claire Bossé, Annick Fournier, Léo-Paul Pinet, Albert Martin et Stéphane Leclair

PERSONNEL

Barbara Losier, directrice générale, Nadine Bertin, adjointe administrative, Éric Chiasson, agent de projets, et Sophie Roy, technicienne en bureautique.

Prix Soleil 2005... un honneur bien mérité

Roulement de tambours, s.v.p.! Les récipiendaires de la 2e édition des Prix Soleil 2005 du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB) sont les suivants : **Communauté en Santé de la Ville de Beresford pour son projet «Beresford ça marche! »**; **la municipalité de Paquetville pour son initiative « Surveillance de quartier pour la région du Grand Paquetville »** et **le Centre de bénévolat de la Péninsule acadienne pour son Centre de ressources familiales.**

À l'annonce des trois gagnants des Prix Soleil 2005, les participants et participantes à l'aga et au colloque se sont levés d'un trait pour les applaudir chaleureusement. (Voir photos à la une).

Visiblement émus et touchés de recevoir pareil honneur, les récipiendaires ont tenu à remercier le MACS-NB et ses membres pour avoir entrepris cette belle initiative (Prix Soleil). Unaniment, ils ont affirmé que cette marque de reconnaissance devenait une source de motivation pour pousser leur projet respectif encore plus loin. Après les remerciements d'usage, les gagnants ont expliqué à l'auditoire l'origine de leur projet et les raisons pour lesquelles ils ont remporté un beau succès dans leur communauté.

Un choix difficile...

Le jury de sélection était composé de Lise Ouellette, directrice générale de l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick; de Lise Girard, conseillère principale, responsable du renouvellement des soins de santé primaires au ministère de la Santé et du Mieux-être; et de Gilles Vienneau, directeur général de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick.

Tous trois ont clairement indiqué que le choix a

été extrêmement difficile. Mais ils ont finalement privilégié les trois projets qui démontraient le plus grand potentiel d'impact à long terme sur la santé de la population et de leur communauté. Notons que les projets devaient respecter les critères suivants : La participation des citoyennes et citoyens; la concertation entre les différents secteurs et partenaires; le rôle actif joué par la Communauté/Organisation en santé; le caractère innovateur du projet; la capacité de l'exporter dans un autre milieu; et ses retombées concrètes sur la qualité de vie des gens.

Un bravo sincère aux trois lauréats!



Les participants et participantes au colloque et à l'aga ont bien apprécié la qualité des interventions entendues tout au long de la fin de semaine à Lamèque. La justesse des propos des conférenciers invités, les diverses présentations prévues dans le cadre de l'événement ainsi que l'excellent travail du comité organisateur ont été soulignés.

L'appréciation du jury

Communauté en santé de la Ville de Beresford

Pour le projet : Beresford ça marche!

Le jury a apprécié le caractère rassembleur de ce projet qui a permis une belle mobilisation de la communauté autour d'une activité saine et active, encourageant la socialisation. On reconnaît le grand potentiel de la démarche qui rejoint les priorités du plan de santé et de mieux-être dans la province. C'est le genre de programme qui est reconnu au plan international comme étant le plus efficace et ayant une grande incidence sur la santé de la population (10 000 pas en Australie). Le jury a aussi souligné le bon rayonnement du projet.

Centre de Bénévolat de la Péninsule acadienne

Pour le projet : Centre de ressources familiales

Le jury a voulu reconnaître le grand impact que représente l'intervention auprès de la petite enfance sur l'avenir de nos communautés. Le Centre de ressources familiales a pu accéder à un financement de base pour son fonctionnement. La qualité et la variété de sa programmation sont louables et suscitent une participation à la hausse. C'est une réalisation de grande envergure qui représente une valeur ajoutée pour son milieu. Le jury a reconnu l'excellence de la concertation développée autour du centre et son haut degré d'intégration dans la communauté.

Paquetville et son entourage en santé

Pour le projet : Surveillance de quartier pour la région du Grand Paquetville

Le jury a grandement apprécié la démonstration de la capacité de la communauté à se prendre en charge dans ce dossier d'actualité qu'est la prévention de la criminalité. La population est passée du rôle de victime à celui d'actrice de son développement. On a voulu assurer la protection de toute une communauté. On a privilégié une approche rassembleuse plutôt que conflictuelle en faisant front commun face à une problématique majeure. La mobilisation rapide et efficace des acteurs et de la population, la qualité des partenariats et des alliés placent la communauté dans une situation gagnante. Le jury a reconnu l'intelligence du système de contacts téléphoniques permettant de couvrir rapidement l'ensemble du territoire. Le jury estime que ce projet hautement transférable pourrait servir de modèle pour les autres communautés rurales au pays.



Le MACS-NB a fait belle figure au national

Le MACS-NB a pris une part active au Rendez-vous national Santé en français, à Toronto, auquel ont participé plus de 200 délégués. « Nous avons eu la chance de nous exprimer au nom des communautés pour expliquer notre vision sur l'avenir de la santé en français au Canada. Je peux vous affirmer que nous avons créé une agréable impression à cet événement », a laissé entendre la directrice générale, Barbara Losier.

« À la lumière des commentaires entendus, il est clair que le MACS-NB est de plus en plus reconnu comme un acteur majeur en promotion de la santé et du mieux-être au Canada. C'est un bel honneur que je tiens à partager avec vous tous, chers membres de notre réseau. »

On salue la contribution exceptionnelle de M. Marc Lalonde

Barbara s'est rendue à Toronto en compagnie, entre autres, de Nathalie Boivin, vice-présidente du MACS-NB. Cette dernière était particulièrement fière de rencontrer son idole, M. Marc Lalonde, ex-ministre fédéral de la Santé et du Bien être

social. Nathalie a toujours été éblouie par la vision de cet ancien politicien en matière de santé. Elle considère que M. Lalonde a été le maître d'œuvre dans l'élaboration du « modèle de la conception globale de la santé ». Ce modèle, hautement révolutionnaire pour l'époque, démontrait que l'approche médicale à elle seule ne pouvait suffire à relever le défi de la santé pour tous au Canada. Pour Mme Boivin, Marc Lalonde a été un grand visionnaire.

Invitée à remercier celui qui agissait comme conférencier invité à ce Rendez-vous national, Barbara Losier, a louangé également sa grande contribution.

« Votre modèle a fait du Canada un chef de file en matière de promotion de la santé sur le plan mondial. Il a ouvert la porte à un élargissement des intervenants dans le domaine de la santé. Grâce à vous, M. Lalonde, on a enfin commencé à penser et à agir en termes de promotion de la santé et de prévention plutôt que de se concentrer uniquement sur les soins apportés aux malades. »

« Sachez que plusieurs d'entre nous oeuvrons

SANTÉ en français

aujourd'hui dans diverses initiatives qui résultent directement de votre travail et de celui de votre équipe lors de votre passage comme ministre de la Santé au Canada. Permettez-moi, en notre nom collectif, de saluer bien bas votre sagesse visionnaire. Les propos que vous avez tenus à titre de conférencier confirment que vous demeurez un allié précieux de la santé de la population et des communautés acadienne et francophones de ce pays. »



Pour son plus grand bonheur, Nathalie Boivin a eu droit à une belle accolade de M. Marc Lalonde.

Félicitations Nathalie pour ton doctorat!

Nous avons le plaisir de vous annoncer que notre amie Nathalie a soutenu avec succès sa thèse de Doctorat en santé communautaire. Nous sommes tous fiers de toi, Nathalie. Bravo pour ta persévérance et ta volonté exemplaires à atteindre les plus hauts sommets. L'ensemble de notre réseau bénéficie de ton ardeur à la tâche.



La délégation du MACS-NB a vécu un colloque enrichissant à Saint-Pacôme

« **C**e fut assurément le colloque le plus intéressant pour nous, en ce sens qu'il s'est déroulé dans un milieu rural, ce qui reflétait davantage notre réalité. Cette rencontre a été enrichissante à bien des égards pour notre équipe. »

C'est en ces termes que la directrice générale du MACS-NB, Barbara Losier, a résumé la présence de la délégation qui a pris part au colloque annuel du Réseau

québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS), à Saint-Pacôme, dans le comté de Kamouraska.

« L'objectif premier était de former davantage notre monde sur les diverses stratégies de mise en oeuvre du concept de Communauté en santé et de se tenir au courant des nouvelles tendances en la matière. Cela nous a permis aussi de renforcer nos liens si importants avec le RQVVS. Ce colloque a été un événement formateur pour toute notre équipe. »

Barbara a ajouté que le MACS-NB a profité de l'occasion pour identifier des projets de collaboration avec le réseau québécois. À titre d'exemple, le RQVVS accueillera, du 22 au 24 octobre 2006,

le Colloque international des Villes et Villages en santé francophones. Robert Frenette a accepté de représenter le mouvement au comité scientifique du colloque. « Voilà le type de collaboration que nous voulons développer de plus en plus dans le futur. »

La directrice générale a laissé savoir qu'un autre projet portant sur le développement durable pourrait se réaliser en partenariat avec le RQVVS. Les détails du projet seront dévoilés au courant de la prochaine année. En résumé, le colloque à Saint-Pacôme a été positif sur toute la ligne!



La délégation du MACS-NB présente à Saint-Pacôme. Par ordre habituel : Roger Martin, Barbara Losier, Claire Bossé, Albert Martin, Noëlla Robichaud et Léo-Paul Pinet.

Nous publions un 2e numéro de La Bonne Idée

Notre prochain outil promotionnel sera la publication du répertoire 2006 de « La Bonne Idée ». À nouveau, nous sollicitons votre collaboration pour nous aider à identifier un projet pour chacun d'entre vous. Nous visons à publier une histoire à succès pour chacun de nos membres. Faites-nous part de vos suggestions en faisant parvenir un courriel à notre rédacteur, Bertin Couturier, dans les meilleurs délais possibles. Son adresse est la suivante : bcouture@nbnet.nb.ca. Vous pouvez aussi le joindre à son bureau au numéro 727-4421. Merci de votre collaboration! **NOUS SOMMES LÀ POUR FAIRE CONNAÎTRE VOS BONS COUPS !**



Barbara Losier
Directrice générale

Lancement officiel du premier Guide pratique « Les processus gagnants »

CSC de Lamèque « La population a vraiment été au cœur de cette démarche »

Invitée à prendre la parole, Mme Dina Chiasson est venue dire publiquement aux délégués à quel point elle a été renversée par le dévouement et l'implication exceptionnelle des citoyens et citoyennes dans le projet du Centre de santé communautaire (CSC) de Lamèque.

La directrice des Centres de santé communautaires de la région Acadie-Bathurst a mentionné que les gens se sont impliqués à fond dans chacune des étapes du processus, et c'est grâce à eux si le résultat final est si satisfaisant.

D'ailleurs, le Centre de santé communautaire de Lamèque figure parmi l'un des six modèles de réussite que l'on retrouve dans le premier guide pratique « Les Processus Gagnants » publié par le MACS-NB. Si vous voulez connaître toute la démarche qui a permis à la population de participer à la mise sur pied du CSC, nous vous invitons à lire attentivement cette belle histoire à succès dans notre guide pratique.



Dina Chiasson

Bravo Nadine!



Pour sa grande contribution à titre d'adjointe administrative, Nadine Bertin s'est vu remettre un cadeau de la part du conseil d'administration du MACS-NB. C'est le président, Roger Martin, qui a fait la présentation. Rappelons que le nom Prix Soleil revient à Nadine. Celle-ci voyait dans l'emblème du Soleil un signe représentatif du concept que le MACS-NB véhicule et du travail du réseau axé sur le rayonnement des communautés et la joie de vivre qui l'accompagne.

C'est avec un brin de fierté que la directrice générale du MACS-NB, Barbara Losier, a dévoilé, au nom du conseil d'administration, le premier guide pratique de l'histoire du réseau. C'est un projet qui était important pour l'organisation.

« Ce document, a précisé Mme Losier, vous permet de découvrir six modèles de réussite vécus dans nos Communautés et Organisations en santé membres. »

« C'est d'ailleurs sur une suggestion de l'ancien maire de Lamèque, Réginald Paulin, qu'est venue l'idée de produire un tel document. M. Paulin trouvait qu'il serait intéressant pour les gens, en plus de connaître l'idée de base des histoires réussies, de comprendre le processus qui leur avait permis de se traduire en succès. »

Le ministère du Patrimoine canadien, par le biais de l'entente Canada – communauté acadienne du Nouveau-Brunswick – et plus tard, le Réseau-action communautaire de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. ont également apprécié l'idée. C'est grâce à leur participation au financement que le projet a pu se réaliser et le MACS-NB tient à les remercier sincèrement. »



Sur la tribune, lors du lancement du document, Gilles Vienneau, directeur général de la SSMEFNB, Roger Martin, président du MACS-NB, Line Losier, représentante du ministère du Patrimoine canadien et Bernadette Thériault, membre du Réseau-action communautaire.

Merci Lamèque!

Le colloque et l'aga 2005 du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick ont été un franc succès. Le crédit revient beaucoup à la Ville de Lamèque et à l'Alliance pour la Paroisse de Lamèque en Santé qui ont agi comme hôtes de l'événement.

Tous les délégué-e-s présents ont apprécié l'accueil et la qualité de l'organisation. Tout s'est très bien déroulé durant la fin de semaine.

Au nom de nos Communautés et Organisations en santé, le conseil d'administration du MACS-NB désire remercier et féliciter la Ville de Lamèque et l'Alliance pour la Paroisse de Lamèque en Santé pour leur travail colossal.

Roger Lachance nous a parlé du bonheur communautaire brut

Fidèle à lui-même, le principal conférencier invité au colloque et à l'aga 2005, Roger Lachance, a livré des propos fort pertinents entremêlés d'anecdotes, qui ont suscité l'intérêt des délégués.

On ne reviendra pas sur sa longue feuille de route qui a fait de lui un expert dans les domaines municipal, social et communautaire depuis plus



Visiblement heureux de se retrouver à Lamèque, Roger Lachance, n'a déçu personne en prononçant une conférence à la hauteur de sa réputation.

de 25 ans, mais disons simplement qu'il est le président fondateur du Réseau québécois de Villes et Villages en santé.

Il a prononcé une conférence intitulée « Qualité de vie ou atteinte du bonheur communautaire brut? (BCB) ». Nous dressons un bref résumé de sa présentation tout en vous invitant à consulter notre site Web, www.macsnb.ca, pour obtenir le contenu intégral de sa conférence.

Qu'est-ce qu'une Communauté en santé?

C'est une communauté qui améliore continuellement son environnement physique et social. Le gouvernement municipal et les ressources de la communauté rendent les citoyens aptes à s'entraider dans la réalisation des activités courantes de la vie et à développer leur plein potentiel.

Ce qu'il faut faire : Penser localement et agir globalement.

Que veut-on dire par penser localement?

Appliqué au niveau local, le développement social vise la mise en place des conditions requises pour permettre aux citoyens et citoyennes :

- d'avoir droit à des conditions de vie décentes qui préservent leur santé physique et mentale;
- de pouvoir développer pleinement leurs potentiels;
- de pouvoir participer activement à la vie de la communauté;
- d'être traités avec dignité et de pouvoir tirer leur juste part de l'enrichissement collectif.

Que signifie agir globalement?

Les caractéristiques d'une Communauté en santé :

- Ses citoyens ont accès à de l'eau potable, de la nourriture, des logements de qualité;
- Ils se sentent en sécurité dans leur municipalité;
- Ils ont accès à un travail qui les satisfait;
- Les jeunes ont envie d'y rester et d'y fonder leur famille;
- L'environnement physique y est bien respecté;



Visiblement, M. Lachance a accepté le présent du MACS-NB avec beaucoup de « Bonheur » comme s'il voulait respecter le thème de sa conférence.

- Les groupes d'entraide y sont nombreux et bien articulés entre eux;
- Les activités culturelles y sont importantes et permettent de renforcer le sentiment d'appartenance des citoyens à leur communauté;

- L'accès aux différents services publics et privés y est facilité pour tous;
- L'activité économique y est importante et bien diversifiée;
- Ses citoyens participent aux décisions qui les touchent;
- Ils ont accès à des services de santé adéquats et sont de façon générale en bonne santé.

La recette du bonheur

Pour atteindre le bonheur communautaire brut (BCB), il faut s'attaquer au développement communautaire. Voici les facteurs de réussite :

- Caractéristiques de la communauté.
 - Caractéristiques du processus mis en œuvre.
 - Caractéristiques des leaders, organisateurs.
- Plus ces caractéristiques existent dans la communauté, meilleures sont les chances de succès.

Caractéristiques de la communauté :

- Connaissance partagée des enjeux;
- Motivation répandue à passer à l'action;
- Espace géographique limité;
- Flexibilité des groupes et des individus;
- Cohésion sociale;
- Capacité de discuter, de faire des consensus et de coopérer;
- Leadership identifiable; réussites antérieures

Caractéristiques du processus :

- Large participation;
- Bonnes communications;
- Contexte de collaboration et non de compétition;
- Compréhension mutuelle des moyens et objectifs;
- Avantages pour la majorité des citoyens;
- Orientation vers des résultats visibles;
- Approche multisectorielle;
- Progression dans la complexité des activités;
- Mesure et analyse systématique des besoins et des problèmes de la communauté;
- Formation des participants;
- Implication des organisations locales traditionnelles;
- Disponibilité de support technique;
- Facilité de l'émergence de nouveaux leaders;
- Contrôle des décisions par la communauté;
- Bon mélange des ressources (internes et externes).

Caractéristiques des leaders, organisateurs :

- Bonne compréhension de la communauté
- Sincérité et engagement
- Relation de confiance
- Expérience du développement communautaire
- Flexibilité, adaptabilité



Le projet « Marketing social du concept de Communautés en santé » est une valeur ajoutée pour notre réseau

La persévérance est un gage de réussite à un très haut pourcentage! Comme vous le savez probablement, le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB) a obtenu son projet de « Marketing social du concept de Communautés en santé ». Nous avons enfin les moyens de faire une promotion active de cette stratégie de concertation locale en faveur du mieux-être collectif.

Après plusieurs mois d'intenses négociations et une série de documents acheminés à la Société Santé en français et à Santé Canada, nous avons finalement reçu une enveloppe budgétaire de 175 000 \$, étalée sur deux ans, pour aller de l'avant avec le projet. D'ailleurs, nous tenons à remercier la Société Santé en français Santé Canada pour la confiance manifestée à notre égard.

Question de bien vous éclairer sur la nature du projet, nous vous donnons les grandes lignes de ce que représente pour nous le marketing social. Sachez d'abord qu'il s'articule autour des objectifs et des actions suivantes :

1- Mobiliser le plus grand nombre de communautés et municipalités dans le concept de Communautés en santé. Les actions envisagées : définir une stratégie de marketing; développer les outils appropriés; monter des équipes de promotion; rencontrer des communautés et municipalités locales intéressées; développer une collaboration avec l'Association francophone des municipalités du N.-B. et d'autres partenaires.

2- Promouvoir le concept d'Écoles en santé auprès des écoles francophones et des intervenants du

monde de l'Éducation. Les actions envisagées : mise à profit de l'expérience du Réseau Communauté en santé de Bathurst dans les Écoles en santé; circulation de guides et outils pratiques; ateliers dans les écoles francophones; partenariats avec les acteurs du secteur de l'éducation; sensibilisation du système scolaire.

3- Sensibiliser le milieu associatif acadien et les acteurs communautaires aux avantages de s'associer à l'émulation du concept. Les actions envisagées : promotion auprès des membres du Forum de concertation; distribution d'outils promotionnels; contribution et mise en valeur du concept à l'intérieur du Réseau-action communautaire de la SSMEFNB.

4- Sensibiliser les quatre groupes partenaires des communautés dans la santé en français au potentiel du concept de Communautés-Écoles en santé. Les actions envisagées : distribution d'outils de marketing; partage de connaissances et expertises aux plateformes de concertation; sensibilisation aux avantages d'un partenariat avec les Communautés en santé.

5- Partage des connaissances et expertises acquises et mise en valeur des modèles de bonnes pratiques et histoires à succès des communautés. Les actions envisagées : circulation d'outils pratiques pour la mise en oeuvre du concept; outils de marketing des modèles de bonnes pratiques et histoires à succès; ressources conseils en matière de mise en oeuvre du concept Communautés-Écoles en santé et de services d'accompagnement.

En conclusion

Notre projet « Marketing social du concept de Communautés en santé » s'inscrit dans le sens de la promotion de la santé et du mieux-être. Il vise à encourager une prise en charge accrue de la santé par les premiers concernés soit les populations et communautés locales. Notre initiative est complémentaire à ce qui existe actuellement. Elle rejoint la stratégie de mieux-être et le Plan directeur du ministère de la Santé et du Mieux-être du N.-B. dont l'un des objectifs est de « soutenir et responsabiliser les collectivités afin d'encourager le concept de collectivités saines ».

Depuis sa création, le MACS-NB a misé sur le partenariat et la collaboration pour positionner les communautés comme acteurs indispensables de la santé et du mieux-être en français au N.-B. et au pays.

Notre réseau demeure l'un des trop rares réseaux dédiés spécifiquement au mieux-être des communautés et populations locales. Ce projet de marketing social nous permettra de pousser encore plus loin notre démarche à la mobilisation des communautés dans la prise en charge de leur santé et de leur mieux-être.

Si vous désirez des détails additionnels sur ce projet ou si vous souhaitez mieux connaître le concept de Communautés en Santé, communiquez avec notre centre d'information au numéro 727-5667 (PARLONS). Aussi, si cela s'avère nécessaire, nos équipes de promotion sont disposées à aller vous présenter le concept. Sachez que nous serons heureux de répondre à vos demandes.

**Barbara Losier
pour l'équipe du MACS-NB**



Miramichi a maintenant son Réseau des gens d'affaires francophones

Les francophones continuent de se prendre en main dans la grande région de Miramichi. La fondation du Réseau des gens d'affaires francophones est un autre exemple du dynamisme qui anime cette communauté.

Le dossier a été mené par la société Richard-Denys de la Miramichi (SAANB) en étroite collaboration



Carrefour Beausoleil

avec le Carrefour Beausoleil. C'est Stéphane Brideau, agent de développement pour la SAANB, qui a travaillé principalement sur le projet.

Le Réseau des gens d'affaires francophones de Miramichi a été incorporé officiellement le 15 mars 2005. Un conseil d'administration de six personnes est en place et l'équipe s'est rencontrée à quatre reprises pour élaborer un plan d'action dans lequel on a identifié différentes stratégies et priorités.

« Dans un premier temps, raconte M. Brideau, l'emphase est mise sur le recrutement d'entrepreneurs pour joindre les rangs du réseau. Une campagne de sensibilisation sera

mise en branle et déjà, bon nombre de gens d'affaires

ont manifesté l'intérêt de faire partie du réseau. »

Annuaire téléphonique... affichage dans les deux langues...

« Ensuite, une étudiante a été embauchée cet été pour mener un sprint téléphonique afin de connaître tous les services francophones disponibles dans la région. L'objectif premier est de produire plus de 7000 annuaires téléphoniques, destinés à tous les foyers francophones de la région, d'ici le printemps 2006. Nous sommes d'avis que cet annuaire deviendra un outil précieux pour la communauté qui désire connaître tous les services en français. » L'agent de développement de la SAANB ajoute qu'une demande de financement dans le cadre des projets de « francisation » a été acheminée au ministère des Relations intergouvernementales et internationales. Si la demande est approuvée, différentes initiatives seront utilisées pour encourager et inciter les commerçants à afficher dans les deux langues officielles.

Bref, la mise sur pied du Réseau des gens d'affaires est une continuité dans la volonté de la communauté francophone de rendre la région du Grand Miramichi bilingue avec des services qui respectent les deux langues officielles.

« Ceci inclut également le conseil de ville dans la livraison de ses services municipaux. Une rencontre qualifiée de positive a eu lieu récemment entre les deux groupes. Je pense que c'est

bien parti », a conclu M. Brideau.

N'oublions pas !

« La santé appartient à tout le monde, la maladie aux médecins, hôpitaux et spécialistes. Et ils le font très bien. Merci! Les Communautés, Villes, Villages en santé, agissent davantage sur le plan de la santé des communautés, du mieux-être, de la qualité de vie et de la promotion de la santé. »

(Citation recueillie au colloque 2005 du RQVVS)

Le concept « Communautés en santé »

C'est un outil d'animation sociale et communautaire, plaçant le citoyen et la citoyenne au cœur de l'action.

C'est aussi un projet de promotion de la santé et du mieux-être de la population.

Une stratégie locale de concertation intersectorielle

C'est une initiative visant à amener les instances locales de décision, la population et les acteurs et actrices du milieu à travailler ensemble pour améliorer la qualité de vie dans leur communauté.

Le saviez-vous?

Une ville, un village, une communauté, c'est beaucoup plus qu'un assemblage de rues, de maisons et d'édifices, peuplés d'hommes et de femmes. C'est un être vivant qui a son existence propre, qui naît, qui grandit, vit des temps de crise et des temps de prospérité, qui peut être malade ou en santé.

C'est aussi un organisme social formé d'une multitude de personnes, de groupes, et d'organisations qui sont autonomes et qui créent entre eux un tissu riche et complexe d'interactions qui peuvent, elles aussi, être saines ou malades.

Le MACS-NB

C'est un réseau d'action communautaire qui :

- fait la promotion du mieux-être;
- veut faire reconnaître la place primordiale des communautés dans le développement;
- encourage la prise en charge de la santé par les communautés et populations locales;

par un concept : Communautés en santé.



Une table ronde animée sur la qualité de vie communautaire

La table ronde ayant comme thème « Ensemble pour la qualité de vie communautaire », n'aura déçu personne. Les conférenciers invités, Jean Lanteigne, président de l'Association francophone des municipalités du N.-B. et maire de Bas-Caraquet, Jean-Luc Bélanger, président de l'Association acadienne et francophone des Aînés et Aînées du N.-B., et Julie LeBouthillier, représentante de la Fédération des jeunes francophones du N.-B., ont fait des présentations qui ont stimulé la réflexion des gens présents.

Chacun des intervenants n'a pas mis de gants blancs pour faire valoir son point de vue. Voici donc en substance les propos émis lors de cette table ronde.

JEAN LANTEIGNE :
« Un urgent besoin de capital humain et de ressources financières »

« Les municipalités ont de grands défis à relever. Bien sûr, dans plusieurs communautés, on remarque une certaine dynamique sur les plans économique, environnemental, social, culturel et sportif, mais il reste tellement de choses à accomplir. La qualité de vie communautaire est rehaussée par nos infrastructures qui appartiennent à la collectivité. Mais le problème, c'est que nous faisons face à un urgent besoin de capital humain et de ressources financières pour être en mesure d'animer nos installations.

Au Nouveau-Brunswick, environ 250 000 Acadiens et francophones vivent sur ce territoire. De ce nombre, plus de 120 000 personnes sont installées dans les Districts des services locaux (DSL). C'est énorme lorsqu'on considère que ces gens-là n'ont aucun pouvoir décisionnel et en plus, ils bénéficient aisément des installations récréatives et autres infrastructures qui se trouvent dans les limites des municipalités.

Le problème majeur, c'est que le pouvoir municipal n'est pas reconnu à sa juste valeur dans notre province. Un exemple récent: lorsque nous nous sommes battus pour une répartition équitable des

octrois inconditionnels, notre ministre des Finances, Jeannot Volpé, a rétorqué que les municipalités étaient là pour s'occuper des eaux et égouts.

Par ailleurs, à moyen terme, on devra mettre en place un programme de formation pour les élus municipaux. L'importance de bien comprendre le rôle et le mandat d'un conseil municipal. C'est devenu tellement complexe aujourd'hui avec l'ampleur des dossiers qui s'accumulent sur la table du conseil et la charge de travail qui ne cesse de s'alourdir. Il est devenu essentiel de bien identifier les enjeux et de recevoir une formation qui sera utile à tous les élus. »

pléter une belle carrière sur le plan professionnel. Nos communautés sortiraient grandies en allant chercher l'expertise de nos personnes âgées. Prenons l'exemple suivant : nous avons dans nos rangs des hommes et des femmes d'affaires qui se sont démarqués sur le marché du travail. Je suis certain que la plupart d'entre eux seraient heureux de prodiguer de précieux conseils à des jeunes qui viennent de démarrer leur entreprise. Bref, nous avons un pouvoir gris qui est bien présent parmi nous. Il s'agit d'en prendre conscience et de le développer à bon escient. »

JULIE LEBOUTHILLIER : « Le couvre-feu encourage l'exclusion »

« Ensemble pour une qualité de vie communautaire, c'est bien beau, mais ce n'est pas en imposant un couvre-feu que l'on va solidifier le lien de confiance entre les jeunes et les citoyens adultes. Un couvre-feu est totalement inacceptable et encourage l'exclusion. C'est la solution facile, mais on devrait plutôt travailler vers des initiatives pro-actives, comme le projet-pilote sur la prévention du crime. » Le MACS-NB est partenaire dans ce projet avec l'AFMNB et la FJFNB.

« Depuis quelques années, je peux vous assurer que les jeunes s'intéressent et veulent participer au développement

communautaire. Ils le prouvent d'ailleurs en s'initiant dans les différents projets de la fédération. Je conçois également que nous avons notre bout de chemin à faire en sensibilisant les organisations dans une communauté où nous sommes intéressés à joindre les rangs.

Par exemple, on pourrait développer une formule afin de tisser des liens plus étroits avec les membres du conseil municipal. Ça pourrait se faire sous la forme d'un comité jeunesse. On parle constamment de l'exode des jeunes vers les centres urbains. Si la collectivité prend les moyens de les impliquer tôt dans son développement, je crois que l'exode des jeunes va diminuer au fil des ans. » Retenez bien ceci : la jeunesse n'est pas l'avenir, elle est là maintenant. »



Sur la photo, par ordre habituel :

Jean-Luc Bélanger, au micro, Jean Lanteigne, Julie LeBouthillier et Louis Poirier.

JEAN-LUC BÉLANGER : « Vous auriez avantage à solliciter l'expertise de nos aîné-e-s. »

« À mon avis, la qualité de vie communautaire gagnerait beaucoup si on favorisait davantage la participation des aînés au sein des différentes organisations à l'intérieur des municipalités. Collectivement, les gens doivent prendre conscience que nos personnes aînées désirent profondément participer activement au développement de nos secteurs d'activités.

Elles ont la sagesse, la maturité et l'expérience pour faire avancer des dossiers. D'autant plus que depuis le phénomène des retraites anticipées, on compte de plus en plus de membres qui ont un niveau de scolarité élevé et qui viennent de com-

Le développement durable et les Communautés en santé sont intimement liés

Selon Louis Poirier, le développement durable et les communautés en santé sont deux concepts devenus indissociables. Prenant la parole lors de l'aga du MACS-NB, le directeur général du Réseau québécois des Villes et Villages en santé (RQVVS), a partagé avec l'auditoire une approche sur laquelle travaille actuellement son organisme.

« Vers des communautés durables et en santé », tel est le thème de l'approche du RQVVS. Nous publions quelques extraits de sa présentation :

Le développement durable : de quoi s'agit-il?

Ça se définit comme suit : c'est un développement qui permet de satisfaire les besoins des générations présentes sans compromettre la possibilité pour les générations à venir de satisfaire leurs propres besoins. Le développement durable concerne les humains et leur qualité de vie présente et future. Son objectif est d'englober tous les aspects de la satisfaction des besoins humains.

Il faut savoir que ce développement n'est pas simplement synonyme de protection de l'environnement. Il consiste plutôt à faire en sorte que les citoyens, groupes, institutions, entreprises et gouvernements intègrent dans leurs actions les trois objectifs suivants :

- Améliorer l'équité sociale
- Améliorer l'efficacité économique
- Maintenir l'intégrité de l'environnement

LES VALEURS ET PRINCIPES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Voici trois valeurs jugées importantes pour guider les démarches vers des communautés durables en santé.

- Le respect des personnes, des autres êtres vivants et de la planète.
- La paix, dans le sens de promouvoir la sécurité humaine et l'harmonie entre les personnes, les communautés et les peuples.
- La justice, dans le sens de reconnaître le mérite de chacun et les droits de tous et toutes à la dignité.

UN PRINCIPE : c'est ce qui guide de façon générale notre conduite pour agir en

cohérence avec des valeurs auxquelles nous tenons.

Les principes du développement durable:



Louis Poirier

citoyens aux projets qui les concernent.

- **Solidarité et équité** : dans le sens de préserver la capacité des générations futures à assurer leur propre développement.

- **Participation** : reconnaître et encourager la participation de tous les acteurs de la société au processus de décision et associer les

- **Responsabilité** : faire en sorte que chaque personne, communauté, et région prenne conscience de sa responsabilité d'agir davantage dans le sens du développement durable.

- **Intégration** : agir de façon globale et intersectorielle en tenant compte simultanément des dimensions économiques, sociales et environnementales.

- **Subsidiarité** : tenter de trouver des solutions le plus près de l'endroit où les problèmes se posent et avec les personnes et les collectivités directement touchées par ces problèmes. Accorder un pouvoir d'action et de décision aux acteurs et aux collectivités locales concernées par un problème.

- **Précaution-prévention** : privilégier une approche préventive plutôt que curative. Intervenir et instaurer des mesures visant à limiter ou à diminuer les éventuels impacts négatifs d'un projet sur le plan social, économique ou écologique.

« La SSMEFNB n'est pas un organisme de revendication »

« **L** Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB) est un organisme de concertation et non pas de revendication. »

Le directeur général, Gilles Vienneau, a tenu à mettre les pendules à l'heure devant les membres du MACS-NB.

« Par exemple, si l'on se réfère à la polémique qui a entouré le dossier de l'hôpital de Caraquet, ce n'était pas à nous d'intervenir et de revendiquer les demandes de l'une ou l'autre des parties. Ce n'est pas notre rôle; nous, c'est de regrouper les intervenants autour d'une même table pour favoriser la concertation. »

M. Vienneau rappelle que la vision première de la SSMEFNB est de s'assurer que la communauté acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick fait preuve d'innovation et de leadership au sein



Gilles Vienneau

d'un système de santé canadien et néo-brunswickois qu'on souhaite équitable et respectueux de ses valeurs culturelles, sociales, linguistiques et environnementales.

« Ainsi, notre société vise la promotion et l'amélioration de la santé et du mieux-être de la communauté acadienne et francophone du N.-B. »

Notons que la SSMEFNB soutient une série d'initiatives des ses trois

réseaux-actions. En voici quelques-unes :

- créer un lieu commun d'échanges pour établir des liens solides et durables entre les intervenants du domaine de la santé et du mieux-être;
- favoriser la prise en charge à tous les niveaux de la santé et du mieux-être par la communauté acadienne et francophone de la province;
- sensibiliser davantage les intervenants à l'importance de la langue dans la prestation des services.

Le Marché de Dieppe **Une histoire à succès incroyable!**

Le succès a été instantané pour ce projet de développement économique communautaire. Depuis son ouverture à la mi-juin 2005, le Marché de Dieppe accueille chaque samedi de 7 000 à 10 000 personnes qui prennent un malin plaisir à découvrir toute une gamme de produits de la ferme et d'articles artisanaux.

« On prévoyait que le Marché de Dieppe allait connaître un certain succès, mais pas de cette ampleur », a convenu Marc Melanson, employé de la ville, qui siège sur le conseil d'administration. « La rencontre du samedi est devenue ni plus ni moins le moment de se rencontrer entre amis et de socialiser en famille. »

Pour M. Melanson, la réalisation de ce projet illustre parfaitement ce que représente un partenariat exemplaire dans le sens que toutes les parties concernées en bénéficient que ce soient la Ville de Dieppe, la population, les fermiers, les vendeurs de produits artisanaux, etc. « C'est ce qu'on appelle une formule gagnante. » Le succès est à un point tel qu'il y a fort à parier que des journées d'ouverture du Marché de Dieppe seront ajoutées dès 2006.



À chaque samedi, de 7 000 à 10 000 personnes envahissent le Marché de Dieppe.

La Coopérative La Récolte de Chez-Nous...

C'est la Coopérative La Récolte de Chez-Nous, organisme indépendant sans but lucratif, qui assure la gestion du marché. Pour les membres de la coopérative, ce nouveau lieu de rencontre est un important outil de développement. Tous en sortent gagnants que ce soient les producteurs agricoles, les vendeurs et les consommateurs locaux. Les membres de la coopérative sont unanimes à dire que le Marché de Dieppe était le projet tant attendu pour faire connaître finalement les produits agricoles de la région à la population.

De son côté, la Ville de Dieppe est bien fière de pouvoir compter sur le marché pour animer son nouveau centre-ville. L'édifice est d'une superficie de 18 000 pi² qui peut accueillir 120 stands. Côté financement, 1,25 million \$ sont venus de l'APÉCA, 250 000 \$ de la Société de développement régional du gouvernement Lord et 1,2 million \$ de la Ville de Dieppe. Des investissements certes rentables.



Des fèves fraîches... tous les produits agricoles de nos fermiers font le bonheur des consommateurs.

Le Comité de l'Arbre de l'espoir de l'UMCS accomplit un travail remarquable

C'est assez exceptionnel ce que réalise, depuis 2001, le comité de l'Arbre de l'espoir de l'Université de Moncton, campus de Shippagan, et ce, grâce à l'appui de plusieurs bénévoles du milieu universitaire et communautaire.

En l'espace de quatre ans (2001 à 2004), le comité a réussi à amasser la somme de 16 300 \$ pour la Fondation de l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont pour la lutte et la recherche contre le cancer. Comment a-t-on réussi à amasser un tel montant d'argent? Tout simplement par le biais d'une foule d'activités,



La vente de débarras est une activité courue et très populaire.



Présentation du chèque de 5 500 \$ à M. Denis Losier, de la Campagne de l'Arbre de l'espoir. À gauche, Brenda Ferguson et au centre, Gaëtane Manzerolle Haché.

que ce soit la vente de débarras, le souper spaghetti, la vente de pâtisserie et de sucre à la crème, la cueillette de bouteilles par les étudiants et autres.

« C'est incroyable l'engouement que suscite notre démarche au sein du milieu universitaire et auprès de la communauté », laisse entendre la présidente du comité de l'Arbre de l'espoir, Gaëtane Manzerolle Haché. L'appui que nous recevons à chacune de nos activités est impressionnant. »

Lors des deux dernières années, le comité a présenté un chèque de 5 500 \$ à l'ex-président de la campagne de l'Arbre de l'espoir, Denis Losier. Cette année, on souhaite atteindre le chiffre magique de 6 000 \$ bien que ça ne sera pas une mince tâche.

« La barre est de plus en plus haute et il faudra se surpasser », constate Mme Manzerolle Haché.

Notons que le chèque de 5 500 \$ remis en 2004 à la fondation était destiné au Centre d'oncologie Dr-Léon-Richard pour lui permettre de réaliser les projets suivants avec l'ensemble des contributions : achat d'un appareil de détection du cancer du sein; fonds de recherche à l'Institut de recherche médicale Beauséjour et implantation de la première phase du Réseau informatisé intégré des soins oncologiques (RIISO), un système qui permettra d'améliorer la sécurité des traitements et la qualité de vie des patients en oncologie.

Le Comité de l'Arbre de l'espoir de l'UMCS estime primordial son engagement dans cette cause qui rend de précieux services aux membres de la communauté de la Péninsule acadienne ainsi qu'aux gens des autres régions.

Activités prévues pour l'année 2005-2006 à l'UMCS

VENDREDI JEANS : Le vendredi, vous pourrez déposer vos sous dans les canettes que vous retrouvez dans les différents secteurs.

BOÎTE À SOUS POUR L'ESPOIR : Nous vous invitons à déposer un petit don dans les boîtes que vous verrez un peu partout sur le campus. Même si vous pensez que ce n'est pas grand-chose, c'est souvent ce petit montant qui fait la différence et qui nous permet d'atteindre notre objectif.

SOUPER SPAGHETTI : Un 5 à 7 avec musique d'ambiance. Venez passer une belle soirée en notre compagnie!

VENTE DE PÂTISSERIE ET SUCRE À LA CRÈME : Profitez de cette activité pour acheter votre pâtisserie des Fêtes et vous sucrer le bec avec notre succulent sucre à la crème!

RALLYE-JEUX : Un rallye-jeux sera en vente en janvier 2006 à la librairie du campus et dans différents points de vente.

VENTE DE DÉBARRAS : Vous pouvez aider la cause en nous fournissant des objets que vous n'utilisez plus et qui pourraient encore servir.

Les membres du comité sont Carole Boucher, Brenda Ferguson, Denise Haché, Gaëtane Manzerolle Haché et Aurore Savoie.

Trois salles de cinéma pour la communauté Caraquet est fière de son nouveau complexe

Voilà, c'est fait! Pour le plus grand bonheur des cinéphiles de la Péninsule acadienne, le magnifique complexe abritant trois salles de cinéma est officiellement ouvert à Caraquet. Il s'agit d'une excellente nouvelle pour la communauté.

Les travaux de construction, sous la supervision de l'entrepreneur Foulém Construction, se sont déroulés comme prévu et aucun obstacle majeur n'est venu ralentir le rythme du chantier.

Ce nouveau complexe, d'une superficie totale de 6 250 pi ca, a été construit au coût de 1,1 million \$ en incluant l'achat de l'équipement. L'établissement compte trois salles de cinéma pouvant accueillir quelque 300 personnes. Ce projet attendu par la communauté a été rendu possible grâce à l'implication financière de Patrimoine Caraquet et de la Fondation Saint-Pierre qui ont versé respectivement les sommes de 400 000 \$ et 100 000 \$. De son côté, la Ville de Caraquet a remis un montant de 200 000 \$ et le Centre culturel de Caraquet (CCC) a contracté un emprunt auprès de la caisse populaire pour compléter le montant requis afin de réaliser le projet.

Le complexe sera géré par le conseil d'administration du Centre culturel de Caraquet (CCC). Le président du CCC, Jean-Marc Gauvin, s'est dit très heureux d'assister à l'aboutissement de cet important projet.

« C'est une nouvelle réconfortante pour toute la communauté. Lorsqu'il est question d'un investissement de plus d'un million \$, c'est évident qu'il y a un effet positif à plusieurs niveaux notamment en ce qui a trait à la qualité de vie des gens. Le projet d'un cinéma à Caraquet était souhaité par beaucoup de citoyens et nous sommes heureux de livrer la marchandise. »

Quant au maire, Antoine Landry, il est satisfait du dénouement heureux de ce dossier. Il a tenu à



remercier Patrimoine Caraquet et la Fondation Saint-Pierre pour leur généreuse contribution de même que le Centre culturel de Caraquet pour son implication totale dans ce projet.



De nombreuses personnes ont assisté à la projection du premier film.

Le Centre des loisirs de Paquetville reprend vie

A Paquetville, la population constatait à regret que le Centre des loisirs, une sorte de monument dans la communauté depuis tellement d'années, commençait à chuter dangereusement.

Une absence prolongée des activités qui a eu une incidence négative sur le taux de fréquentation, conjuguée à un laisser-aller généralisé, ont fait en sorte que le Centre des loisirs se dirigeait tout droit vers une fermeture. Ce constat, aussi pénible soit-il, s'est produit vers la fin de 2003.

Que faire? Est-ce qu'on abandonne ou qu'on se retousse les manches pour remettre cet établissement sur ses rails? La municipalité, la caisse populaire et autres organismes ont opté pour la deuxième solution. Pour ce regroupement, il était hors de question de laisser tomber cette infrastructure qui fait ni plus ni moins partie du patrimoine de la municipalité.

Ce lieu de rassemblement a rendu de précieux services aux citoyens et citoyennes et il va continuer de le faire dans le futur. Du moins, c'était la conviction de tous les gens intéressés par la relance du Centre des loisirs et l'objectif a été atteint.

Dès que la population a été alertée, de nombreuses réunions ont eu lieu pour élaborer différentes stratégies. En priorité, il fallait resserrer le financement et respecter à la lettre le cadre budgétaire. Ensuite, un nouveau conseil d'administration a été formé. M. Lester Young en est devenu le président en avril dernier.

Comme premier geste, on a embauché Colette Thériault à titre de responsable administrative. Elle est appuyée dans ses fonctions par une équipe de quatre personnes, soit un employé permanent et trois à temps partiel.

Divers observateurs s'entendent pour dire que les employés accomplissent un excellent travail et que

la machine est véritablement en marche. Les activités qui faisaient le bonheur de tous jadis, reprennent de plus belle. Bingo, ligue de quilles, spectacles musicaux le dimanche après-midi, soirées sociales et autres incitent les gens à retourner graduellement au Centre des loisirs. Comme dans le bon vieux temps, quoi!

Voilà un autre exemple que, lorsqu'une communauté se prend en main, tout est possible. On a pris un établissement qui était sur le point de fermer ses portes pour le ramener dans une forme splendide. Bien sûr, les défis ne sont pas tous relevés, mais on se dirige dans la bonne direction.

Un beau coup de chapeau à tous les gens de Paquetville et des régions avoisinantes qui se sont impliqués dans ce projet. Bravo!

Un important projet de coopération internationale au CCNB-Edmundston

Le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, campus d'Edmundston, est maître d'œuvre d'un projet de coopération internationale dont les résultats sont prometteurs. Il s'agit d'un projet financé par le Programme de partenariat des collèges canadiens (PPCC) et l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Ce programme est sous l'égide de l'Association des collèges communautaires du Canada (ACCC).

Le projet intitulé « Frigoristes professionnels » résulte d'un partenariat entre le CCNB-campus d'Edmundston, le Centre de formation professionnelle Pierre-Dupuy de Longueuil et le Lycée de formation technique et professionnelle (LFTP) de Nouadhibou, en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale de la Mauritanie.

Le but du projet est d'augmenter de façon significative la qualité de la formation en froid industriel et réfrigération du LFTP en misant davantage sur le



Par ordre habituel : Assis : Mohammed Salem Ould Sidi (superviseur), Ibrahim Toukara (enseignant), Jean-Pierre Cyr (enseignant) et Sidi Mohammed Ould Yarla (enseignant). À l'arrière : Richard Doiron (directeur du CCNB-Edmundston) et James Wortman (directeur adjoint des services académiques).

développement des compétences pratiques des formateurs et des habiletés nouvelles des étudiants. Ce projet se terminera en 2008.

Le programme se divise en cinq composantes

Le programme consiste à appuyer le LFTP de Nouadhibou, qui est le seul lycée à offrir le programme en froid industriel en Mauritanie, dans une démarche rationnelle pour améliorer la formation et l'adapter aux besoins exprimés par l'industrie.

Le projet se divise en cinq composantes principales : l'analyse des besoins, la formation d'intervenants mauritaniens, l'échange de stagiaires canadiens et mauritaniens, la certification d'un groupe de lauréats du LFTP de Nouadhibou et la mise en œuvre de séances de formation sur mesure pour les frigoristes oeuvrant dans les entreprises mauritaniennes.

Les partenaires mauritaniens étaient à Edmundston récemment pour une séance de formation en réfrigération offerte par un enseignant du campus du CCNB. Les échanges réciproques furent très formateurs pour les partenaires des deux établissements collégiaux réalisant ce projet de coopération internationale.

Grande-Anse désire vraiment prendre sa place comme Communauté en santé

Lentement mais sûrement, le concept de Communautés en santé fait sa place à Grande-Anse.

Nouvellement arrivée au sein de la grande famille du MACS-NB, la municipalité se familiarise actuellement avec cette belle approche axée sur la promotion du mieux-être.

C'est Gaétan Thériault, maire adjoint, qui a été délégué par le conseil municipal pour en faire la promotion en compagnie de l'administrateur. Il a confié que son premier geste a été d'envoyer un

feuillet d'information à la population pour lui expliquer la démarche du Mouvement Acadien des Communautés en Santé et la raison pour laquelle le village est devenu membre du réseau.

Ensuite, un deuxième feuillet a été acheminé aux citoyens et citoyennes pour les sensibiliser au concept et les inviter à soumettre des idées de projet.

« Nous avons pris l'initiative d'y inclure quelques idées pour stimuler la réflexion. On a mentionné des séances de patinage pour adultes, la mise sur pied d'un club de marche, une journée consacrée au milieu culturel, la journée du patrimoine, participa-

tion à un Centre de santé multifonctionnel, etc. »

« À la fin de chaque année, j'envisage d'organiser un banquet pour honorer les gens qui ont initié des projets durant l'année. »

En 2006, M. Thériault est déterminé à aller de l'avant avec au moins deux initiatives. Il désire également mettre sur pied un comité qui verra à la bonne marche des projets.

« J'aimerais vraiment que la municipalité de Grande-Anse s'affiche, par divers moyens, comme une Communauté en santé. J'ai soulevé l'idée à la table du conseil et tous ont vu cela d'un bon œil. »



James Thériault mettra maintenant ses compétences au profit du ministère de l'Éducation

En septembre dernier, nous apprenions le départ de James Thériault à titre de directeur général de l'Association régionale de la Communauté francophone (ARCF) de Saint-Jean. Notre ami James, qui a toujours été un ardent défenseur de notre réseau, a accepté de relever un nouveau défi au sein du ministère de l'Éducation.

Le hasard a voulu que son départ coïncide avec le 20e anniversaire de l'ARCF et du Centre scolaire-communautaire Samuel-de-Champlain en 2005.

M. Thériault, M. Parisé était le directeur des communications.

Ce dernier lui a rendu un bel hommage. Voici un résumé de ses propos.

« James m'a toujours impressionné par son style de gestion rigoureux, son ouverture d'esprit, sa volonté de voir l'institution gravir les échelons continuellement et sa grande générosité. Il était quelqu'un qui faisait confiance à son entourage. »

Les réalisations durant son passage comme directeur général ont été nombreuses. M. Parisé en a relevé quelques-unes. « Au niveau de la petite

assurer une présence francophone permanente au centre-ville. Cet édifice offre plein de possibilités et des projets concrets devraient aboutir à moyen terme. »

« En résumé, James Thériault a été un grand leader et un rassembleur hors pair. Nous lui devons beaucoup », a conclu Ted Parisé.

De son côté, le MACS-NB tient à le remercier pour sa participation au réseau et lui souhaiter la meilleure des chances. Nous sommes convaincus qu'il demeurera un allié des Communautés-Écoles en santé à l'intérieur même du ministère de l'Éducation du N.-B.



Cette photo a été prise lors de l'inauguration officielle de la garderie Au Bourgeonnet. James en a profité pour dévoiler l'enseigne de la nouvelle garderie, située à l'étage du Centre Samuel-de-Champlain.

« De la survivance... à l'effervescence » un thème choisi à l'occasion de cet anniversaire historique qui colle bien à la peau de James Thériault.

Tous considèrent, autant les employés que les gens de la communauté de Saint-Jean et les observateurs, qu'il a été un leader incontesté dans l'épanouissement et le développement de cette importante institution au cours des neuf dernières années.

Un bel hommage rendu par Ted Parisé

Il peut partir la tête bien haute comme le confirme un collègue de la première heure, Ted Parisé, qui assure actuellement l'intérim d'ici à ce que le conseil d'administration nomme un nouveau directeur général. Avant d'accepter de remplacer à pied levé

enfance, il s'est impliqué à fond avec la directrice pour offrir un service de garde de grande qualité qui a mené récemment à l'ouverture de la garderie-pouponnière Au Bourgeonnet. »

« À l'interne, le service de banquet traiteur s'est développé sous son règne, de même que l'arrivée d'une vidéothèque. S'ajoute à cela, bien sûr, son engagement exceptionnel dans le projet de la radio communautaire. Si ce projet pour notre communauté francophone est sur le point de se matérialiser, nous devons une fière chandelle à James Thériault. »

« Ensuite, son bilan reluisant comme directeur général a largement dépassé les murs de l'institution puisqu'il s'est répandu positivement dans toute la communauté. L'ARCF a augmenté sa visibilité partout en ville autant chez les anglophones que chez les francophones. D'ailleurs, nous avons récemment procédé à l'achat d'un édifice qui va

James Thériault a joué un rôle clé dans la mise sur pied de l'organisme Avantage Saint John Advantage. Depuis ce moment, un regain de vie, teinté de bilinguisme, ne cesse de souffler sur la ville portuaire.



Des bénévoles honorés à Saint-Quentin

Mes Cécile Poirier et Kristine Labrie de Saint-Quentin sont les grandes lauréates de la soirée Reconnaissance du Bénévole de l'année 2005 et Personnalité sportive, événement qui s'est tenu le samedi 22 octobre, dans le cadre de la Semaine de la petite et moyenne entreprise.

C'est la première fois que le Regroupement des organismes communautaires (ROC) rend hommage à ses bénévoles émérites à cette période de l'année. Habituellement, la cérémonie se déroule au mois de novembre.

« En partenariat avec la Chambre de commerce, nous avons décidé de dévoiler publiquement nos gagnants lors du banquet du samedi soir auquel ont participé près de 150 personnes, provenant essentiellement du milieu des affaires. Ce fut une formule intéressante et une belle tribune pour nos bénévoles », a expliqué la directrice des loisirs et de la vie communautaire, Claire Bossé.

« Maintenant, ajoute-t-elle, il faudra voir si nous voulons répéter l'expérience l'an prochain. Nous allons évaluer les pour et les contre de l'approche que nous avons privilégiée cette année et nous prendrons une décision dans un avenir rapproché à savoir quelle sera notre formule en 2006. »

Les grandes gagnantes de la soirée...

Pour revenir à la cérémonie de Reconnaissance, Mme Poirier a été consacrée Bénévole de l'année en raison de sa longue implication au sein de plusieurs organisations dans la communauté que ce soit la chorale Cœur-Sacré, les Filles d'Isabelles, le comité paroissial et bien d'autres regroupements. Bref, c'est un honneur pleinement mérité pour Cécile Poirier.



Mme Cécile Poirier est la Bénévole de l'année. Elle reçoit une magnifique plaque des mains de Claire Bossé.



Kristine Labrie était visiblement heureuse de recevoir le titre de Personnalité sportive de l'année.

Toujours dans la même catégorie, des Mentions de mérite ont été attribuées à Thérèse Bossé (grandement impliquée au niveau du patrimoine et une participante dévouée à divers comités menant à un exercice de planification stratégique); ainsi qu'à Adèle Perron (une personne dédiée au mieux-être de la jeunesse, que ce soit pour le regroupement Louveteaux, le corps de majorettes, le hockey mineur, etc.)

Quant à la Personnalité sportive 2005, tel que mentionné précédemment, c'est Kristine Labrie qui a remporté la palme. Kristine est une grande hockeyeuse depuis une dizaine d'années. Parmi ses exploits, elle a fait partie de l'équipe du Nouveau-Brunswick qui a raflé la médaille d'argent au dernier Championnat de l'Atlantique des moins de 18 ans à Moncton.

Son grand talent n'a pas passé inaperçu car Kristine prendra part en novembre à un important tournoi national de hockey féminin en Colombie-Britannique. Une athlète hors pair qui fera sûrement le bonheur de la nouvelle équipe féminine de Saint-Quentin, les Dragons. Bravo Kristine!

Notons que deux Mentions de mérite sportif ont été remises à Émilie Fortin (une grande judoka qui représente dignement la ville de Saint-Quentin et le Nouveau-Brunswick à des compétitions sur la scène nationale et internationale) et Alain Ross (un intervenant dévoué au sein du hockey mineur et interscolaire).

Nous levons notre chapeau à ces gagnantes et aux autres bénévoles qui méritent sûrement une bonne main d'applaudissement.

La Ville d'Edmundston entreprend un important virage environnemental

Une auto hybride comme projet-pilote et un programme pour remplacer plus de 100 lampadaires au sodium haute-pression par des lampes à induction de 85 watts confirment le virage environnemental amorcé par la Ville d'Edmundston.

C'est au mois de septembre que les autorités municipales ont avisé les citoyens que le Service des travaux publics et environnement avait mis sur la route une automobile hybride en guise de projet pilote. La municipalité a signé un bail de location de trois ans avec le concessionnaire.

L'auto sera utilisée par un membre de l'équipe du secteur « Eau et égout » qui est chargé de la lecture des compteurs. Comme convenu, la plus grande partie de son travail se fait sur la route en milieu urbain.

Depuis qu'elle a adhéré au Partenariat pour la protection du climat de la Fédération canadienne des municipalités, la Ville d'Edmundston multiplie les efforts pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre. « L'essai d'une voiture hybride est un exemple des efforts que nous mettons en branle pour réduire nos impacts sur les changements climatiques. Nous avons également changé nos feux de circulation pour des feux moins énergivores, en guise de mesures écologiques », d'expliquer le maire, Gérald Allain.

L'élément qui a motivé la décision d'essayer une voiture hybride, c'est bien sûr la consommation de carburant qui est réduite presque de moitié par rapport à une voiture semblable conventionnelle.

À titre d'information, le véhicule hybride fonctionne avec le moteur électrique lors de la circulation à basse vitesse en ville. Le moteur à essence se met en marche lorsque le conducteur veut accélérer

et prendre de la vitesse. Sur l'autoroute, le moteur à essence fait le travail et le moteur électrique vient donner un surcroît de puissance lors d'un dépassement par exemple. Lors du freinage, le moteur électrique devient un générateur en rechargeant la batterie.

Remplacement de lampadaires

En ce qui a trait aux lampadaires, la Ville a confirmé la mise en œuvre d'un programme de modernisation du système d'éclairage public. Le quartier Edmundston-Nord a été sélectionné comme lieu-pilote pour cette initiative éco-énergétique.

Avec l'aide du Fonds en fiducie pour l'environnement, où elle a reçu une subvention de 20 000 \$, la municipalité prévoit remplacer des lampadaires au sodium haute-pression qui consomment 130 watts par des lampes à induction de 85 watts. Ceci permettra de réduire la consommation électrique de 35 % et pourrait réduire le nombre de lampadaires. Ces nouveaux lampadaires offrent un éclairage plus efficace. La réduction des gaz à effets de serre est pour sa part évaluée à 55 tonnes par année.

La municipalité est convaincue qu'après la période d'adaptation à ce nouvel éclairage, les gens seront fiers des efforts consentis pour aider à sauver la planète.



Dans la photo, par ordre habituel : Paul Dionne, directeur, Travaux publics et Environnement; Gérald Allain, maire; Rino Michaud, préposé aux compteurs et Michel Violette, propriétaire de Violette Motors d'Edmundston.

Le comité CESAB en santé est actif

Le comité CESAB en santé de Grand-Sault a repris ses activités à l'automne. La responsable de ce comité au Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques (une composante du CCNB, campus d'Edmundston), Nancy Landry Morin, a indiqué que l'on organise un dîner-causerie deux fois par mois et une activité physique sur l'heure du dîner à chaque vendredi.

« Nos dîners-causerie portent sur l'importance d'une saine alimentation et la nutrition. À notre premier rendez-vous, j'étais la conférencière invitée. Mais par la suite, nous pourrions entendre un membre du personnel ou un étudiant qui est intéressé par l'alimentation. »

« Pour ce qui est de notre activité physique, nous avons reçu à notre première séance M. Rino Côté

de Grand-Sault, un spécialiste dans le domaine des arts martiaux. La participation a été excellente, tant au niveau des étudiants que du personnel. Je suis persuadée que ces deux rendez-vous vont bien fonctionner cette année », a conclu Nancy Landry Morin.

Capsules santé pour la communauté francophone du Nord-Est du Nouveau-Brunswick

Le Réseau communauté en santé – Bathurst a obtenu un projet qui vise la promotion et la prévention en matière de santé à l'aide de capsules santé radiophoniques.

Le réseau a embauché Mme Anne-Marie Gammon à titre de coordonnatrice. Elle est entrée en fonction le 2 août dernier. Ce projet s'étend sur tout le territoire de la Régie régionale de la santé # 6.

Le programme s'inscrit dans une démarche d'amélioration de la santé de la population francophone du Nord-Est du Nouveau-Brunswick. Il mise sur la promotion de la santé par le biais des stratégies d'éducation, de développement communautaire, de marketing social et de lobbying.

Le but premier de cette initiative est d'améliorer la capacité de prise en charge des gens en leur procurant une information simple, claire et pertinente dans un format qui leur convient.

Les objectifs poursuivis sont les suivants :

i) travailler avec la population pour améliorer la santé des gens tel qu'ils la perçoivent eux-mêmes;

ii) véhiculer une information juste et pertinente afin de permettre aux gens de prendre des décisions éclairées en matière de santé individuelle et collective;

iii) sensibiliser la population francophone à sa prise en charge pour améliorer sa santé individuelle et collective.

Les pistes à suivre pour atteindre les objectifs du projet ont été identifiées par l'entremise de groupes de discussions qui ont eu lieu dans les régions Chaleur et la Péninsule acadienne. « Les champions locaux » prêteront leur voix pour l'enregistrement de ces capsules-audio qui seront diffusées par les stations de radios en région. Ces capsules viseront à diffuser de l'information précise qui favorisera un échange de trucs pour améliorer sa santé, en plus d'identifier et de faire connaître des ressources potentielles dans la région.



Anne-Marie Gammon

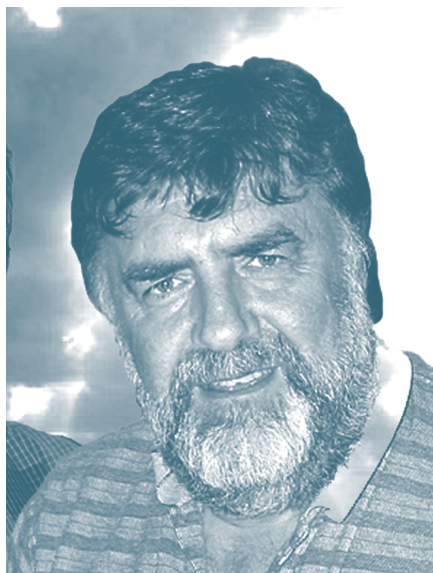
S'il n'en tient qu'au maire Petit-Rocher pourrait avoir son Carrefour des citoyens

Un Carrefour des citoyens à Petit-Rocher à l'image de celui d'Edmundston, mais avec un certain nombre d'ajustements qui cadrent avec la réalité du milieu? Pourquoi pas!

Chose certaine, le maire, Roger F. Cormier, explore cette possibilité sérieusement depuis quelque temps. Il entend soumettre l'idée bientôt à son conseil municipal. « Je trouve que la Ville d'Edmundston a fait preuve d'une belle initiative en invitant la population à participer à un exercice aussi démocratique. Les gens ont eu l'occasion de faire valoir leurs points de vue sur les différents aspects qui touchent leur communauté. »

« À mon avis, on peut enclencher un processus similaire à Petit-Rocher. Un Carrefour des citoyens est une belle tribune pour sonder le pouls de notre population. »

Bien que tous les paramètres ne soient pas encore



Roger F. Cormier

clairement identifiés, M. Cormier croit qu'une douzaine de personnes pourraient siéger à la table du carrefour. Les consultations pourraient tourner autour des secteurs suivants : culture, économie, sport, environnement, vie communautaire et autres.

« C'est une bonne façon aussi d'identifier nos forces et faiblesses dans chacun des secteurs d'activités qui influencent la vie quotidienne de nos citoyens et citoyennes. Comme à Edmundston, le rapport final du Carrefour des citoyens deviendra un document précieux dans l'élaboration de notre planification stratégique pour les années à venir. » Le maire de Petit-Rocher souhaite amorcer cette démarche bientôt afin que le conseil municipal puisse prendre connaissance du rapport du carrefour à l'automne 2006. Il se promet aussi de consulter à nouveau les dirigeants de la Ville d'Edmundston pour recueillir de plus amples informations. Un dossier à suivre...

Une retraite sur mesure pour le personnel du CBPA inc.

Soucieux d'encourager les membres de son personnel à mettre en pratique la philosophie du Mouvement Acadien des Communautés en Santé (MACS) – l'appropriation par le milieu de la santé communautaire – le Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne inc. (CBPA) a encore une fois fourni à son équipe une belle occasion d'acquérir des connaissances et des outils pratiques afin de mieux gérer les obstacles de la vie quotidienne et, par ricochet, de mieux influencer leur milieu de travail.

C'est sous le thème « Apprivoiser le stress » que s'est déroulée récemment la quatrième retraite annuelle du CBPA au Centre Plein air de Caraquet.

Près d'une quarantaine de membres du personnel et du conseil d'administration s'étaient réunis pour assister à cette journée conçue spécialement pour eux. Un concept de Jean-Marie Gionet, magnifiquement illustré par Sonia St-Pierre, a donné le coup d'envoi de la journée. Personnifiant tour à tour un bébé, une adolescente et finalement une adulte, Sonia nous a rappelé l'importance de traiter les autres gentiment, sans jugement, en évoquant l'enfant que nous avons été et qui demeure encore en nous. La journée s'est ensuite poursuivie avec un atelier animé par Martine Haché et Dora Landry, de Services à la famille de la Péninsule. Les participants ont ainsi pu déterminer les causes, les

symptômes et les moyens de gérer le stress dans leur travail. L'humour était également au programme, grâce aux nombreux clips vidéo qui illustraient chaque étape de l'atelier.

Parmi les outils fournis aux participants pour mieux gérer le stress, une séance de « Brain Gym » fut présentée par l'équipe de l'Accueil de jour. Ces exercices de gymnastique mentale sont simples, efficaces et surtout faciles à pratiquer sur le lieu de travail.

Josée Arseneau, du Centre de Ressources Familiales, a ensuite fait une démonstration de La Douce, une

technique de relaxation et de yoga destinée aux enfants.

Finalement, Dora et Martine ont complété leur atelier en parlant des effets du rire, offert aux participants des moyens pour accroître leur résistance au stress et fait la démonstration d'une sieste éclair, qui fut très appréciée.

Si une minute de rire équivaut à 30 minutes de relaxation, la retraite 2005 du CBPA aura certainement permis au personnel de faire des réserves pour plusieurs semaines.

Source : Paula Robichaud du CBPA



Une atmosphère de détente pour discuter du stress.



Une séance d'exercices de relaxation en plein air.

Une belle énergie à Saint-François

La municipalité de Saint-François, située à l'extrémité Nord-Ouest de la province, se distingue par son dynamisme et sa vitalité. Croyez-le ou non, cette petite localité compte pas moins de 25 organismes actifs totalisant de 400 à 500 membres. De ce nombre, plus de 225 personnes s'impliquent bénévolement au bon fonctionnement de la communauté.

« La philosophie de notre municipalité est simple, d'expliquer le maire, Raoul Cyr. Toutes les actions sont dirigées vers l'efficacité, la performance et l'utilisation des ressources humaines. Le développement des infrastructures est toujours dans le but de protéger nos emplois existants, de répondre aux besoins des entreprises et institutions et d'améliorer la qualité de vie des citoyens et citoyennes. »

Au cours de l'année 2005, deux nouveaux groupes ont vu le jour, soit la Société culturelle et le Comité d'intégration communautaire.

La Société culturelle de Saint-François a été incorporée en février dernier. Ses buts et objectifs sont la sauvegarde du patrimoine, la promotion de l'art et de la culture et la reconstitution de l'histoire de la communauté.

« Saviez-vous que la paroisse de Saint-François est la deuxième plus vieille paroisse du Nord-Ouest ? Les premiers habitants francophones (acadiens) sont arrivés vers 1826. La première église fut construite en 1849 et la localité fut érigée en paroisse avec son premier curé résident en 1859. Donc, Saint-François a une histoire très intéressante à faire connaître et un patrimoine à sauvegarder », d'ajouter M. le maire.

Juste à titre d'exemple, l'Institut féminin est actif depuis 1918, les premiers Cercles d'études ont vu le jour vers 1935, la première Caisse populaire du diocèse, deuxième de la province, a ouvert ses portes en 1937 et la première école régionale de la province a commencé ses activités en 1945.

Pour sa première année d'activité, la Société culturelle s'est occupée de l'animation à la Boutique de Forge Jos B. Michaud (1886-1984). Une exposition de photos anciennes et de peintures sont prévues au cours des prochains mois. La Société culturelle est membre de l'Association culturelle du Haut-Saint-Jean.

Quant au Comité d'intégration communautaire, il a été mis sur pied officiellement au début du mois de mai dernier. Le comité est très actif et voit à l'inclusion de tous ses citoyens sans exception.

« Même si quelques personnes peuvent avoir

certaines déficiences intellectuelles ou physiques, il n'en demeure pas moins qu'elles sont un atout très positif dans une communauté dynamique. Chez nous, il y a de la place pour tout le monde et nous utilisons toutes les ressources mises à notre disposi-

tion incluant le potentiel de tous et chacun. »

En raison de sa vocation économique, Saint-François est reconnue comme étant la Capitale du poulet.



Les membres du comité de la Société culturelle. Première rangée, de gauche à droite : Mathilda Landry, directrice ; Alida Emond, vice-présidente, et Sr Denise Hébert, directrice. Deuxième rangée : Bertin Nadeau, directeur ; Dieuonné Pelletier, directeur ; Raoul Cyr, secrétaire/trésorier, et Renaud Cyr, président.



Les membres du Comité d'intégration communautaire. Dans l'ordre habituel, première rangée : Sonia Lizotte, présidente ; Julie Boulay, secrétaire ; Melissa Perron, directrice, et Irene Pelletier, vice-présidente. Deuxième rangée : Raoul Cyr, directeur ; Steve Perron, directeur, et Luc L. Nadeau, directeur.

La Journée du cerf-volant à Beresford plus populaire que jamais!

Vers la fin juin, si vous avez circulé dans la municipalité de Beresford, vous avez été témoin d'un spectacle éblouissant avec tous les cerfs-volants qui volaient allègrement dans les airs. Une démonstration à couper le souffle, et pour ceux et celles qui se demandaient ce qui se passait cette journée-là, dites-vous bien que c'est un événement qui revient à chaque année depuis trois ans.

Le comité de Communauté en santé de la ville de Beresford, en étroite collaboration avec les parents, la police régionale B.N.P.P, les membres du conseil municipal, les employés de la Ville et les enseignants, sont derrière cette belle initiative identifiée comme la « Journée du cerf-volant à la plage de Beresford ».

« Pour mon plus grand bonheur, cette activité familiale devient de plus en plus populaire », de dire la présidente de Communauté en santé de Beresford, Claudette Boudreau. Cette année, à la plage, nous avons accueilli un nombre record de



Il n'y a rien de mieux qu'une bonne marche de santé pour démarrer la journée du bon pied. Grâce à la présence des policiers de la B.N.P.P., tous les enfants, petits et grands, ont emprunté le trottoir au lieu des autobus scolaires.

410 étudiants et un grand nombre d'enseignants et de parents. C'est vraiment réconfortant de constater que cette journée spéciale à la plage mobilise la

communauté ».

À quelques mois de l'événement, l'excitation est palpable dans la municipalité. Les participants, jeunes et moins jeunes, ont hâte de montrer leur nouveau cerf-volant. « Pendant qu'il y a des gens qui en achètent, d'autres, parents et enfants, préfèrent fabriquer leur cerf-volant en famille. Puis, grâce à la participation de la direction et des enseignants qui apportent leur contribution à cette activité, les jeunes peuvent assembler leur cerf-volant dans la classe. C'est vraiment devenu un événement communautaire », ajoute avec fierté Mme Boudreau, qui se dit grandement appuyée par une belle équipe de bénévoles.

En raison de la présence du corps policier de la B.N.P.P., les jeunes, pour la première fois, ont fait le trajet à pied de l'école à la plage contrairement aux années passées où les autobus scolaires s'occupaient du transport. « Il n'y a rien de mieux qu'une bonne marche pour la santé physique et passer une agréable journée en plein air », d'ajouter la présidente.

Cette dernière a tenu à remercier les généreux commanditaires qui ont permis au comité organisateur de servir gratuitement des hot dogs et du jus à tous les jeunes et accompagnateurs.

Beresford aura-t-elle une 4^e édition de la Journée du cerf-volant en 2006?

« Aucun doute là-dessus », a répondu clairement Mme Boudreau.



Quel beau spectacle que de voir tous ces cerfs-volants survoler la plage de Beresford.

Une journée haute en couleurs et en joie de vivre qui pourrait facilement faire des petits ailleurs.

Les gens d'affaires francophones de Fredericton participent au premier déjeuner-causerie

On attendait ce moment depuis un bon moment. C'est maintenant chose faite. Les gens d'affaires de la communauté francophone de Fredericton ont été conviés au premier déjeuner-causerie à la fin septembre.

L'invitation a été lancée par le nouveau regroupement « Gens d'affaires du Grand Fredericton », sous la présidence de Mme Isabelle Butler. Le nom du regroupement n'est toujours pas officiel et les membres sont invités à soumettre leurs suggestions. Une décision finale sera prise à la prochaine réunion.

Pour ce premier déjeuner auquel ont participé une vingtaine de personnes, les responsables ont invité Mme Barbara Gagnon-Thériault à titre de con-



Gaston Damecour de AGFOR a pris la parole pendant le déjeuner-causerie.

férencière. Elle en a profité pour dévoiler une foule d'informations pertinentes aux entrepreneurs actuels et à ceux qui désirent se lancer en affaires. Mme Gagnon-Thériault est une gestionnaire du Centre de services aux entreprises Canada-Nouveau-Brunswick.

Visiblement, les propos de la conférencière ont plu à l'auditoire. La présidente s'est dite satisfaite de ce premier rendez-vous. Elle a indiqué que les gens sur place ont fait un peu de réseautage, ce qui est un bon signe en soi. Mme Butler est persuadée que le nombre de participants augmentera au fur et à mesure que se dérouleront les déjeuners-causerie. Quatre autres rencontres sont prévues d'ici le printemps prochain.

À Saint-Isidore

Le projet de la Coopérative santé et de mise en forme est toujours bien vivant

Bien que l'échéance ait été repoussée quelque peu pour des raisons incontrôlables, le projet de construction de la Coopérative santé et de mise en forme les Fondateurs ltée de Saint-Isidore progresse à un rythme intéressant. À la rédaction de ce reportage, des appels d'offres ont été lancés pour l'embauche de l'entrepreneur général.

C'est ce qu'a laissé savoir la présidente du conseil d'administration, Linda Sivret. « Les membres du conseil

désirent vraiment que les travaux débutent incesamment. On parle d'un projet totalisant près de 500 000 \$. » Le nouvel édifice sera érigé aux abords de la rue Principale, à Saint-Isidore, sur le chemin menant à l'aréna.

Au niveau du financement, outre les revenus engendrés par la location des espaces de l'immeuble, le conseil mise sur l'appui du Village de Saint-Isidore, de la cotisation annuelle des membres, de la contribution financière du ministère de la Santé et du Mieux-être et du soutien des commanditaires. Néanmoins, les promoteurs du projet auront besoin d'une mise de fonds pour amasser le montant requis.

Toujours sur le plan monétaire, mentionnons que la municipalité a donné gratuitement aux responsables du projet le terrain qui va abriter la future Coopérative santé. De plus, on a réussi à recruter trois commanditaires majeurs qui ont accepté de verser 25 000 \$ chacun sur une période de cinq ans. Il s'agit de la caisse populaire Le Lien d'Or de Saint-Isidore-Pont-Landry; Saint-Isidore Asphalte et MQM Manufacturier Qualité de Tracadie-Sheila.

« J'en profite pour remercier publiquement ces commanditaires qui ont accepté d'endosser

financièrement notre projet. Nos efforts se poursuivent pour en recruter davantage », de dire Mme Sivret.

La présidente a ajouté que plus de 350 membres ont été recrutés à ce jour. L'objectif visé est de 800 membres, répartis à travers la Péninsule acadienne. Le conseil d'administration se dit en mesure de relever ce défi. Pour devenir membre, il en coûte 100 \$ et ce montant chute à 50 \$ lorsque vient le moment de renouveler sa carte les années suivantes. Rappelons que deux médecins ont confirmé leur présence à la Coopérative santé et de mise en forme. Il s'agit de Louise Haché et de Réjeanne Rousselle. Si tout se déroule comme prévu, la coopérative va accueillir également des services de pharmacie, de massothérapie et un Centre privé de conditionnement physique.

La Coopérative santé et de mise en forme aura comme mission d'insister sur les bonnes pratiques pour se maintenir en santé et la prévention de la maladie au lieu de mettre l'emphase uniquement sur le traitement des patients.



La radio communautaire francophone de Saint-Jean est sur le point de se faire entendre

« **V**ous êtes à l'écoute du CHQC FM au 105,7, la radio communautaire francophone de Saint-Jean. »

Bien sûr, l'identification de la station n'a toujours pas été prononcée par l'animateur, mais ce n'est plus qu'une question de mois maintenant avant que les auditeurs francophones l'entendent avec beaucoup de bonheur.

Ted Parisé, de l'Association régionale de la Communauté francophone (ARCF) de Saint-Jean et membre du comité d'implantation, a confirmé au RéseauMacs que la nouvelle radio devrait entrer en ondes en mars 2006.

Rappelons que la Coopérative radiophonique La Brise de la Baie est la porteuse du projet. Elle a obtenu la licence de radiodiffusion du CRTC en novembre 2004.

« La campagne de financement s'est avérée un franc succès puisque nous avons réussi à amasser la somme de 300 000 \$. Cet argent a été recueilli auprès de commanditaires, de la communauté, de Patrimoine canadien et du gouvernement du

Nouveau-Brunswick. Nous sommes satisfaits de la façon dont s'est déroulée notre campagne et nous tenons à remercier tous ceux et celles qui nous ont appuyés. »

L'aménagement des studios et des espaces de bureaux qui seront situés à l'intérieur du Centre communautaire Samuel-de-Champlain débutera incessamment. La tour et l'émetteur, d'une puissance d'environ 2000 watts, devraient

viendra appuyer le travail du directeur général.

Tous deux seront entourés de la grande famille de bénévoles qui est la marque de commerce des radios communautaires. Déjà, de nombreuses personnes ont manifesté un intérêt à rejoindre les rangs de l'équipe et une formation destinée aux bénévoles sera offerte par les dirigeants.

Ainsi, le compte à rebours est bel et bien en



rejoindre les francophones de la grande région de Saint-Jean.

M. Parisé a indiqué que le premier directeur général de l'histoire de la radio sera embauché d'ici la fin janvier 2006. Un autre employé perma-

marche à Saint-Jean. Parions que la communauté francophone se croise les doigts pour que le projet ne rencontre plus aucun problème et que ce rêve devienne finalement réalité.

Le Festival couleurs d'automne de Saint-Antoine est devenu une belle tradition

La cinquième édition du Festival couleurs d'automne de Saint-Antoine a encore une fois été couronnée d'un franc succès. Selon Annick Léger Fournier porte-parole de la municipalité, la participation des citoyens et citoyennes a été excellente.

« Depuis 2001, nous organisons cet événement annuel qui se déroule sur une période d'une semaine. La tradition veut que nous clôturons notre festival par la présentation des voitures antiques, appelé le « Show & Shine ».

À nouveau, les exposants et la population ont répondu en grand nombre à l'invitation des organisateurs. « Cette année, malgré un autre « Show & Shine » à Oromocto, nous avons réussi à attirer plus de 200 voitures. Je considère que c'est un véritable tour de force et c'est la preuve que notre événement



Comme en fait foi cette photo, elles sont belles, les voitures antiques qui se déplacent à Saint-Antoine.

est reconnu à sa juste valeur auprès des propriétaires de voitures antiques et des amateurs », de dire Mme Fournier.

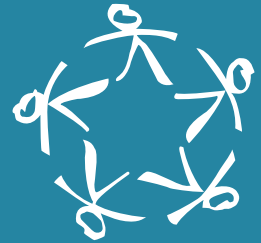
Parallèlement, un service de cantine et autres activités se déroulent sur le terrain. Pour mettre un terme au festival, on y présente le défilé officiel des voitures antiques.

Durant cette journée de clôture bien spéciale, les gens se déplacent en grand nombre et apprécient à chaque instant les nombreuses activités au programme. Il va sans dire que la présentation du Festival couleurs d'automne de Saint-Antoine a un impact certain sur l'économie de la communauté.

« Les gens de l'extérieur profitent de l'occasion pour aller manger dans nos restaurants, visiter les garagistes pour mettre de l'essence, aller au dépanneur, etc. C'est une activité qui est bénéfique pour la communauté des affaires. »

« En plus, cette activité est positive pour l'ensemble de la communauté, autant les bénévoles, les participants, que les visiteurs. Bravo à toute l'équipe de bénévoles qui travaillent avec acharnement tout au long de l'année pour assurer la réussite de notre festival », de conclure Mme Fournier.

**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



Joignez les rangs d'un réseau dynamique!

Faites connaître vos histoires à succès!

Devenez une **COMMUNAUTÉ**
ou une **ORGANISATION EN SANTÉ**
agissant en faveur du **MIEUX-ÊTRE**

POUR INFORMATION

*Mouvement Acadien des Communautés en
Santé du Nouveau-Brunswick inc.
MACS-NB*

Tél. : (506) 727-5667(parlons) • Téléc. : (506) 727-0899
Courriel : macsnb@nb.sympatico.ca
www.macsnb.ca

